

Service public

Trésoreries :

le déménagement du territoire

La Voix de la Haute Marne 25/10/13

Avec la fermeture annoncée de trois services des impôts en milieu rural, resurgit le spectre de la désertification haut-marnaise.

A cela s'ajoute la poussée des intercommunalités qui voient leur ville principale bénéficier des regroupements de l'administration.

La Haute-Marne perd plus de 1 000 habitants par an. La réalité démographique du département vient encore de rattraper le service public en milieu rural. Cette fois-ci ce sont les services des impôts qui annoncent la fermeture de deux trésoreries à Chevillon et Rolampont et du service des impôts des entreprises de Joinville. La direction départementale des Finances publiques justifie ces fermetures par une « adaptation à la baisse de la démographie » mais aussi à la « modification des bassins de vie ».

Ce sont maintenant les intercommunalités qui pilotent l'avenir de ces territoires. Et dans cet exemple on note que les agents concernés, huit au total, sont rapatriés à Saint-Dizier en ce qui concerne Joinville et Chevillon et à Langres pour Rolampont. En cinq ans, les impôts auront supprimé 35 emplois employant encore aujourd'hui 327 personnes. « L'intercommunalité a déplacé la charge de travail », souligne Régine Dupuy, la directrice départementale. A cela s'ajoute l'arrivée massive du numérique dans les services



Des trésoreries rurales déménagées dans les centres urbains comme ici à Saint-Dizier.

publics, une « dématérialisation » qui modifie le rapport aux usagers.

Le syndicat FO est monté au créneau dernièrement sur ce site. « Cela participe activement à la désertification des zones rurales et contraint la population à se déplacer de plus en plus loin », regrette Rachel Sugneau, la secrétaire départementale FO des finances publiques. Une pétition a été lancée au sein de l'administration fiscale pour s'opposer à ces fermetures. Elle a réuni 170 signatures. La Map (modernisation de l'action publique) qui a succédé à la RGPP (Révision général des politiques publiques) est montrée du doigt par ses « effets dévastateurs ».

Un mouvement continu

La fusion impôts-trésor pour la Haute-Marne s'est déroulée le

17 décembre 2010. Une des premières trésoreries à subir les effets de la restructuration fut Doulaincourt. Le service public ferma ses portes le 1^{er} janvier 2011. « On nous confie de plus en plus de missions mais avec de moins en moins de moyens », déplore Rachel Sugneau. Sur le terrain le ressenti est d'autant plus difficile à accepter que l'on se sent démuné de tout moyen d'actions.

« On ne nous demande pas notre avis... », regrette la maire de Rolampont, Marie-José Ruel. Le service de sa trésorerie sera assuré jusqu'en juin. Après, il faudra voir si la nouvelle maison des services prévue au printemps prochain pourra accueillir une permanence hebdomadaire. « On doit contractualiser avec les services de l'Etat », annonce l'élue mais tout ceci reste pré-

caire surtout « si le service n'est pas utilisé ». En effet les 1 200 administrés de Rolampont devront parcourir 12 km pour aller à Langres et, la demande suivant l'offre, on ne sait pas si le mouvement sera réversible.

A Chevillon, les impôts se posent la question de mettre en place également une permanence. Mais rien n'est finalisé pour le moment. « Cette question de la démographie, c'est préoccupant... », souligne Régine Dupuy. Car la question que pose FO maintenant, c'est « A qui le tour ? » Aucune information ne sera donnée sur ce sujet par l'administration. Cependant on sait qu'en France les finances publiques ont prévu pour 2014 la suppression de 2 000 postes.

BERTRAND PUYSSEGUR